

Vienne, novembre 08
©Patrick Joquel
www.patrick-joquel.com

Sur un trottoir de Vienne nous déambulons
pelouse tavelée de feuilles fraîchement tombées
jaune lumière
pluie sèche
souffle de vent
pluie d'or
papillons
tourbillons
jolie caresse
et joyeux silence.

*

Vu quelques ginkgo biloba à Vienne
dix mille écus d'automne
encore une ville à entrer dans cette collection
c'est un peu idiot
mais quand je croise un ginkgo
je me sens en territoire ami

*

Vu à Vienne un peintre et ses autoportraits
que
ou qui
cherche-t-il à fixer ainsi sur la toile ou le papier
?
à débusquer
?
à sauver
?
L'autoportrait comme un point d'interrogation
?
un point d'ancrage au réel

?
quel réel
?
sur terre
existe-t-il un seul homme sans questionnement
?

*
Appris à Vienne que
l'Empereur François-Joseph se levait
entre trois et quatre heures du matin
c'est aussi mon heure
comme celle des moines
et des boulangers par exemple
ou des éboueurs
et de tous les devanciers d'aube
n'en faisons donc pas tout un poème
chacun se lève à son heure
et s'occupe de son monde

*
Vu
dans une rue de Vienne
un garçon choisir ses pas
il ne posait les pieds
que sur les carreaux « verticaux »
il savait que les horizontaux se déroberaient sous son poids
et qu'il disparaîtrait à jamais
de la surface terrestre
prudent
j'ai suivi son conseil

*
Vu
dans une rue de Vienne
des tas de feuilles mortes

des tas si longs
que l'envie de marcher dedans
fourmilla mes jambes
des tas si hauts
que l'envie d'y plonger
plissa mes yeux
je n'ai pas osé
par respect

*

lu
dans un journal
pendant mon séjour à Vienne
que côté emploi
les seniors de cinquante ans et plus etc.
il me reste 343 jours
avant d'entrer dans cette catégorie
comme quoi
entre les réalités des dates
et la mienne propre
il existe un écart
cela m'amuse
je me sens bien petit encore
et assez jeune aussi
cependant l'aiguillon de l'angoisse pique son
« oui mais jusqu'à quand résisteras-tu ? »

*

Van Gogh
cet homme nous époustoufle
ce qu'il a vu l'a brûlé
reculer une frontière
est plus dangereux qu'un jeu d'enfant
sur un trottoir
plus dangereux

mais tout aussi sérieux

©Patrick Joquel